

## Biodiversité

automne 2018 - n° 69

### L'engoulevent d'Europe



Cet oiseau n'avait pas encore été présenté dans « L'ascalaphe », et pour cause... Cela faisait plus de 40 ans qu'il était attendu ! Malgré des recherches ponctuelles au cours des 20 dernières années, aucun contact n'était à mentionner dans la Réserve naturelle, tout comme en haute et moyenne vallée de la Loue, depuis 1975 ! Le 14 juin, l'engoulevent était de retour ! Grâce à la « repasse », technique consistant à diffuser le chant d'un mâle afin d'obtenir une réponse vocale de sa part, son chant si caractéristique (ronronnement sonore, rapide et continu, telle une mobylette) a soudainement retenti. Suite à cet événement ornithologique sans pareil, la recherche d'une femelle s'est imposée rapidement. Mais comment repérer un oiseau crépusculaire et nocturne, couvant au sol et doté d'un plumage aussi mimétique (voir cliché ci-dessus) sur plus de 2 hectares de territoire présumé ? Grâce à l'aide de Hugues Pinston, Conservateur de la Réserve naturelle du Sabot de Frotoy (70), le couple était découvert le 28 juin. Le 30



Caprimulgus europaeus © F. Ravenot



juillet, la présence d'un jeune confirmait la nidification de l'espèce. Magique ! Malgré les prospections antérieures, comment expliquer la présence de l'engoulevent après tant d'années d'absence ? Aucune dynamique positive de sa population ne s'est dessinée au cours des dernières décennies ni en Franche-Comté, ni dans le quart nord-est de la France, bien au contraire. Il est fort à parier que les travaux de réouverture des pelouses sèches et le maintien de leur quiétude ont favorisé son retour. Sa présence restera à confirmer dans les années à venir, mais pour l'instant, savourons cette belle nouvelle naturaliste !

### Le solidage du Canada



En 2017, une belle tâche jaune de quelques dizaines de m<sup>2</sup> a attiré notre attention dans les pelouses marneuses de la Réserve naturelle. Quelle était donc cette plante de 100 à 150 cm de haut qui recouvrait 100 % de l'espace d'une ancienne place à feu ? L'inflorescence est caractéristique, formée de grappes de capitules d'un cm de diamètre. Les feuilles sont alternes au limbe étroitement elliptique. C'est un solidage, une plante originaire d'Amérique du Nord introduite comme plante ornementale, mais qui a la fâcheuse faculté de coloniser les milieux naturels. Parmi les 2 solidages

introduits en France, celui-ci est la « gerbe d'or du Canada ». Il se différencie du solidage géant (pourtant plus petit !) par une tige vert-jaune et poilue.

Cette plante est dotée d'un système racinaire rhizomatique servant au stockage des réserves et à son expansion latérale. Elle produit d'autre part des substances qui modifient les conditions chimiques du sol et perturbent les autres espèces en présence. Au final, la gerbe d'or constitue des massifs monospécifiques, problématique en terme de biodiversité. Ses capacités d'expansion sont très importantes, jusqu'à 20.000 graines sont produites par pied, facilement dispersées par le vent. Elle colonise les milieux perturbés (comme les places à feu !) en pleine lumière, très humides mais pas exclusivement. Le solidage du Canada supporte mieux les milieux secs.

Pour endiguer cette plante exotique envahissante, nous la fauchons depuis 2 ans après floraison et laissons un buisson lui faire progressivement ombrage. Nous arracherons une grande partie des pieds au cours de nos travaux d'hiver 2018-2019.



Solidago canadensis © O. Pichard

Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté



Réserve Naturelle RAVIN DE VALBOIS

## un brin d'histoire

### Le Verrat du Varais

Dans la vallée de la Loue, une tradition populaire nous rapporte une curieuse histoire sur un des seigneurs de Scey-en-Varais. Pour ses méfaits, sa félonie, sa cruauté et ses infâmes orgies, Raald de Scey aurait été transformé en un affreux sanglier, sous le nom de Verrat du Varais.



Tête de sanglier naturalisée (Cléron) © F. Ravenot

Cette légende date très probablement du XII<sup>ème</sup> siècle. Mais n'oublions pas que Raald de Scey vécut dans le château dont les ruines surplombent encore la Réserve naturelle... Et si un monstrueux sanglier hantait encore la forêt de Valbois ?

Source : Traditions populaires du Doubs - Charles Thuriot - Ed. Pro Patria - 1891

# Action gestion

## Suivi de l'alouette lulu et de la pie-grièche écorcheur



Une 3<sup>ème</sup> année de suivi de la population de ces 2 espèces remarquables a été réalisée dans la Réserve naturelle et sur les communaux de Chassagne-Saint-Denis. Dans la continuité du protocole défini en 2012, le dénombrement des couples nicheurs d'alouette lulu et de pie-grièche écorcheur a été effectué par Antoine Castelain, étudiant en licence professionnelle (Université de Lorraine). La zone d'étude, située dans et autour de la Réserve naturelle couvre une surface de 295 ha. Cinq quadrats pré-définis ont été parcourus tous les 15 jours, début mars pour l'alouette et de mi-mai à mi-juillet pour les 2 espèces.

La population d'alouette lulu, composée de 3 couples sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis se maintient. Seuls 2 quadrats accueillent l'espèce où la densité reste très faible (moins de 0,05 couple/ha). Sur cette zone, gérée de manière extensive, l'alternance des milieux secs riches en insectes et les boisements clairs lui sont favorables. Quant à la pie-grièche écorcheur, le nombre de couples nicheurs recensés est de 16, contre 8 en 2012 et 7 en 2014. Trois des 5 quadrats voient leur population doublée entre 2012 et 2018. La prairie de Valbois a accueilli 4 des 5 couples nicheurs situés dans le vallon (contre respectivement 3 et 2 couples en 2012 et 2014). La densité y est de loin la plus élevée (0,25 couple/ha) grâce



au maintien d'un réseau de haies arbustives. Seul le secteur de la Combe Malin, en grande partie occupé par les prairies de fauche, n'accueille pas l'espèce. En parallèle de ce suivi, Antoine a mené un travail de sensibilisation auprès d'agriculteurs concernés par la zone d'étude. Espérons que son travail contribuera à renforcer ce petit noyau de population de 2 espèces au statut de plus en plus défavorable en région, année après année.

## Educ' nature

### « Un été au rythme des Vacances buissonnières »

Durant cet été brûlant de juillet, les 59 enfants inscrits à l'accueil de loisirs ont profité d'une diversité d'activités dans et avec la nature, proposée par Manon Lambert (stagiaire BAFA) et Alice Buttin... de retour aux manettes. Ils ont participé à des rallyes nature sur l'eau, les fleurs et les mammifères. Ils ont même visité la grotte des Cavottes à Mérey-sous-Montrond, en compagnie d'Olivier, spéléologue averti du GCPM que l'on remercie vivement. Ce fut un grand moment entre craintes et excitations. Les vacanciers ont ensuite investi la forêt cléronnaise pour y construire des cabanes, comme Robin des bois ! Tables basses, bancs, coin lecture, aire de jeux... inventés et confectionnés par

les enfants ont pris place dans leur « village » en pleine nature. La Loue et la forêt ont permis à ces jeunes créateurs plein d'imagination de garder les pieds au frais et la tête à l'ombre. Les semaines furent intenses mais que de bonheur partagé !

## Clin d'œil

### Surprises chez les papillons

Il était connu d'Alsace, de Côte d'or et de l'Ain, 3 départements dans lesquels il est considéré comme menacé, mais absent du Doubs et du Jura. Jusqu'au 6 juin dernier où Dominique a observé un individu dans la chênaie pubescente de la réserve naturelle. *Zygaena osterodensis* fréquente les hêtraies, en lisière ou à l'ombre. Sa chenille se nourrit de gesses et de vesces, notamment *Viscia cracca*, bien présente localement. D'autres individus ont été recherchés, sans succès.

L'année 2018 a été une année riche en belles données pour les papillons dans la Réserve naturelle avec plusieurs observations de l'azuré du serpolet qui n'avait pas été revu depuis 1973 !



Zygaena de l'ostérode pris sur le vif © D. Langlois

## agenda

23 au 25 octobre

Chantier nature d'automne

Journées d'éco-volontariat

Ouvert aux 10 - 18 ans - Gratuit

Inscriptions obligatoires

Rendez-vous à Cléron (locaux de la Réserve naturelle)

Opération nationale « Chantiers d'automne »  
du réseau des Conservatoires d'espaces naturels



8 et 9 novembre

Rencontres entomologiques

« Connaissance des groupes d'insectes méconnus dans les réserves naturelles »

Labergement-Sainte-Marie - Maison de la Réserve  
en partenariat avec la RNN du lac de Remoray

Retrouvez le calendrier des activités nature  
du Conservatoire d'espaces naturels  
de Franche-Comté  
[http://cen-franchecomte.org/  
programme-nnuel](http://cen-franchecomte.org/programme-nnuel)